

III. RÉOLUTIONS DU CONGRÈS

SALUT

Le premier Congrès de la Ligue Communiste adresse son salut internationaliste au camarade Hugo Blanco, dirigeant du F.I.R. (section péruvienne de la IV^e Internationale), condamné à la détention et menacé de mort par la junte militaire pour avoir organisé et dirigé la lutte acharnée et sanglante de la paysannerie armée pour conquérir son droit à posséder la terre qu'elle travaille, contre le pouvoir des propriétaires fonciers parasites et contre la réaction civile et militaire du Pérou, à la solde de l'impérialisme américain.

Le Congrès adresse son salut internationaliste aux camarades Karol Modzelewski et Jacek Kuron, militants communistes polonais, exclus du parti, traînés devant les tribunaux et condamnés une première fois à la prison pour avoir exprimée dans leur lettre ouverte au Parti Ouvrier Polonais « la perspective marxiste révolutionnaire de la lutte antibureaucratique pour établir la démocratie ouvrière appuyée sur les conseils ouvriers » ; arrêtés et condamnés une nouvelle fois à la prison pour avoir animé les luttes étudiantes du printemps 1968 contre l'oppression bureaucratique pour que la classe ouvrière brise ses chaînes et fasse passer entre ses mains le pouvoir qui est le sien.

A l'heure où l'intervention planétaire de l'impérialisme américain pose le problème de la riposte généralisée à son agression, à l'heure où, intervenant en Tchécoslovaquie, « au nom du camp socialiste dans son ensemble », l'U.R.S.S. donne les dimensions internationales de la révolution antibureaucratique, les révolutionnaires français affirment leur solidarité fraternelle et leur soutien militant à ceux qui par leur lutte font progresser le combat révolutionnaire vers la victoire sur la bureaucratie et la bourgeoisie à l'échelle mondiale.

I. RESOLUTION DU CONGRES SUR LA FORMATION

— Une des tâches essentielles de la Ligue est d'assurer la formation politique de ses militants.

— La formation a pour but d'armer les militants dans leur intervention.

— Mais la formation a pour objet aussi d'assurer les conditions pour que s'exerce le centralisme démocratique, c'est-à-dire pour que l'organisation fonctionne comme un *intellectuel collectif* dans lequel chaque militant participe consciemment à l'éla-